

écolier d'aujourd'hui. Graphiquement très proches (et manifestement inspirées du style de Zep) les deux séries fonctionnent sur le même humour « retardo-adolescent » qui ne fait pas dans la dentelle. C'est assez répétitif à notre avis, mais ça semble plaire énormément au public visé.

■ **Heureux scénariste d'*Un Drôle d'ange gardien***, Filippi s'essaye avec un certain bonheur à un récit plus adulte avec ***Le Livre de Jack*** (79 F) aux ***Humanoïdes Associés***, que Boiscommun met en images en s'inspirant beaucoup de Loisel. Ce récit fantastique qui aborde selon des schémas assez classiques le thème du passage à l'adolescence de deux enfants ne révolutionnera pas le genre, mais fonctionne bien.

■ Praticien chevronné de l'entretien-fléuve (il a déjà « confessé » Hergé et Franquin), Numa Sadoul semble décidé à faire passer devant son magnétophone tous les ténors de la bande dessinée française. Il vient de publier ***Entretiens avec Tardi*** (450 F) chez ***Niffle Cohen***, et annonce plusieurs autres volumes chez le même éditeur. Le volume consacré au père d'Adèle Blanc-Sec fait efficacement le tour de sa carrière. S'il ne contient pas de révélations fracassantes, il constitue une bonne mise en perspective de l'auteur français le plus marquant de sa génération. Comme toujours avec Numa Sadoul, les illustrations rassemblent des documents inédits ou rares.

■ Chez un jeune éditeur, ***Triskel***, deux nouveaux, Angus et Oscar, publient une nouvelle série ***Les Kids Halloween***, qui doit beaucoup à Tim Burton et à toute la nouvelle vogue du fantastique pour adolescents. Le

titre du premier tome, ***Les Vacances de la mort*** (79 F), doit être compris de manière littérale, puisqu'il raconte comment la mort, désireuse de prendre des congés, ne remplit plus son office, ce qui provoque un certain désordre. Un groupe d'enfants franchement « gore » décide de partir à sa recherche et se rend pour cela en enfer... Le second degré et les citations abondent, mais ne gênent pas la lecture d'une pochade menée tambour battant. Un estimable premier pas.

■ Concluons notre tour d'horizon avec des classiques éprouvés, à savoir ***Les Archives Gosciny*** (95 F) chez ***Vents d'ouest***. Le 4^e opus rassemble les collaborations de Gosciny et de Christian Godard, parmi lesquelles on distinguera « Tromblon et Bottaclo », savoureuse variation sur le thème inusable du braconnier et du garde champêtre. Ça a vieilli, bien sûr, mais ça reste délectable...

J.P.M.

ART

■ Aux éditions ***Labor***, collaboration Arc/collectif Alpha : ***Le Chemin de la lettre*** (349 F), Atelier de photo-écriture. Une vieille dame nous accompagne à travers la ville pour y découvrir les 26 lettres de l'alphabet. Par la photo, voici une autre façon d'entrer dans les mots. Un apprentissage de l'écriture ludique et stimulant qui encourage à promener le regard pour voir différemment notre environnement quotidien, et réécrire le monde.

■ Aux éditions ***Mango-Réunion des Musées Nationaux***, Ateliers d'art, trad. de l'anglais par Anne Manago : ***La Mosaïque*** (139 F). Petit coffret attrayant qui contient une boîte de petites pastilles en plastique imitant les tesselles carrées, accompagnée d'une pince, d'un tube de colle, et de cinq modèles (neud guilloche de la Grèce antique, motif floral de l'art islamique, poisson romain, masque aztèque, portrait byzantin). Les techniques et les modèles sont présentés brièvement avec leur particularité. Ce livre d'activité complète les deux ouvrages sur la mosaïque parus chez Syros et chez Mila.

■ À la ***Réunion des Musées Nationaux***, de Véronique Willemin et Joëlle Rodoreda : ***Autrefois. Les animaux*** (65 F). Un bestiaire de sculptures photographiées magnifiquement par Véronique Willemin dans des musées et jardins de Paris et des environs. Dommage que la maquette un peu lourde avec un médaillon sans intérêt pour indiquer l'origine des œuvres atténue la force des détails photographiés. Le texte donne des indications sur la symbolique des animaux à différentes époques.

■ Aux éditions ***Scala***, Tableaux choisis, Alain Nicolas : ***L'Art des Papous et des Austronésiens de Nouvelle-Guinée*** (98 F). Toujours avec la même qualité et le même sérieux, le dernier ouvrage de la collection ***Tableaux choisis*** présente l'art des Papous à partir de la collection du Musée des Arts africains, océaniques et amérindiens de Marseille créée à partir de la donation de Pierre Guerre et enrichie des collections d'Henri Gestaut, et d'autres collectionneurs. Une carte sobre mais



Bouchon de flûte cérémonielle,
in *L'Art des Papous*, Scala

lisible situe l'origine des pièces. L'ouvrage sans vouloir être exhaustif, permet à un large public de saisir quelques lignes de force de cet art varié à travers douze œuvres. Grand masque malagan, crâne d'ancêtre d'Asmat, peinture sur écorce des Kambot, bouclier du Haut-Sepik, poupées mendi des hautes terres sont reproduits selon le principe éprouvé de cette collection.

E.L.

SCIENCES HUMAINES

■ *Calligram* poursuit sa petite encyclopédie, « À travers la fenêtre », avec *Khâ, le petit Égyptien* (61 F), de Pascale de Bourgoing et Ginette Hoffmann. Si la forme est impeccable, plaisante, les films transparents n'apportent qu'une très artificielle animation, le texte est court à force d'être simple et l'illustration statique confond Égypte avec désert. Sur ce thème les sources sont nombreuses, par exemple au Louvre : même les plus petits devraient avoir droit à plus de vie et à une histoire moins artificielle.

■ Chez *Gallimard*, un nouveau volume de *Découvertes*, coproduit avec *l'IMA, L'Égypte copte, les chrétiens du Nil* (75 F), par Christian Cannuyer, est une plongée aux origines du christianisme, de la Bible et du monachisme (Saint Marc aurait prêché à Alexandrie vers 48 après J.C.). C'est aussi et d'abord un éclairage rarissime sur une période peu étudiée de l'Histoire : l'Égypte après les pharaons. La continuité d'une histoire culturelle, des Pyramides à aujourd'hui, la coexistence avec la tutelle des califes ou les problèmes actuels de l'Égypte sont des éclairages aussi inattendus qu'intéressants. L'iconographie présentée est exceptionnelle (tissus, sépultures, monuments, peintures et manuscrits mais aussi objets de la vie quotidienne comme le peigne). Un livre de référence très dense, accessible aux adolescents curieux.

■ Chez *Hachette Jeunesse*, une nouvelle collection pour les vacances, *Mon carnet de... Découvrir en s'amusant* (23 F chaque), se présente sous la forme de cahiers souples de 30 pages, mêlant quizz, guide touristique, anecdotes, monuments à voir, animaux à observer ou produits du terroir à consommer. Il y a même un carnet d'adresses, d'ailleurs pertinentes. Le concept, forcément réducteur et schématique, fonctionne bien avec les régions à forte identité ou faible étendue (*Alsace et Bretagne*, avec les fêtes et la culture traditionnelle), mais paraît vraiment superficiel pour *Aquitaine et Provence* (rien sur les montagnes à chaque fois, pas d'unité des terroirs et donc des choix qui sont des oublis). Plus amusant qu'un cahier de vacances, mais risque d'être oublié aussi vite.

■ Chez *Nathan*, dans la nouvelle collection *Kididoc, Les Châteaux forts* (63 F), de Michèle Longour, Régis Fallier, Olivier Nadel et Charlotte Roederer est un documentaire résolument ludique et enfantin, basé sur la manipulation physique du livre : le slogan « Les docs malins qu'on lit aussi avec les mains ! » résume la philosophie de la collection et ses limites. Les thèmes essentiels (architecture, vie quotidienne, chevalerie, tournoi, guerre...) sont abordés, trois illustrateurs différents mêlent leurs styles un peu hétérogènes, les devinettes et les activités ont une utilité ou une pertinence par rapport au propos. La présentation du château comme ruine à redécouvrir par des ponts entre passé et présent est un bon axe qui aurait pu être poussé plus. Pour les petits.

■ Aux Éditions *Le Patio*, la collection Patrimoine fait revivre le passé de nos provinces dans de beaux albums aux thèmes rares et courageux. Dans *Une Vraie vie de château fort* (70 F), Bernard Le Magoarou et Jean-Louis Thaouard ressuscitent Blandy-les-Tours, sous forme de journal intime du château, élevé au rang de narrateur. Cette place banale de la Brie, qui fait l'objet de restaurations depuis septembre 1999, reprend vie au fil d'un récit haut en couleur, témoin des grandes secousses du Moyen Âge. Plus rare, la déchéance progressive de la forteresse et son démantèlement sont évoqués avec finesse, dans une démonstration exemplaire de ce qu'est la vie d'un monument après son abandon. Le discours précis et pédagogique est soutenu par un lexique en fin de volume. L'illustration, plutôt expressionniste, envahit parfois le texte plus qu'elle ne le porte, mais s'efface derrière une histoire d'autant plus fascinante que tout y est vrai, tiré des archives de Seine-et-Marne. Le château se visite, une liste de sites majeurs est d'ailleurs jointe à cet indispensable volume.

■ Aux éditions *PEMF*, dans la collection *Bonjour l'histoire*, *Des enfants au Moyen Âge ; Des enfants du XVI^e au XVIII^e siècle* (54 F chaque), de Karine Delobbe. Ces deux titres continuent la série consacrée à l'histoire de l'enfance dans le monde occidental, et explore les différentes facettes de l'enfance au Moyen Âge, pour le premier volume, sous l'Ancien Régime dans le second. Naissance et baptême, liens familiaux, abandon, oblation, apprentissage, études... sont quelques-uns des thèmes qui sont



« L'enfant abandonné », in *Des enfants du XVI^e au XVIII^e siècle*, PEMF

abordés dans le volume consacré au Moyen Âge, une diversité d'approche intéressante au détriment peut-être de la lisibilité et de la cohérence d'ensemble. Le deuxième titre évoque les mutations du statut de l'enfant et les débats sur l'éducation qui marquent la période qui va du XVI^e au XVIII^e siècle. L'enfance d'un roi - Louis XIII vue à travers le journal de Jean Héroard - comme la vie des enfants du peuple sont décrites par le texte qui sollicite à la fois les sources iconographiques et littéraires. Le récit est émaillé de nombreux exemples et citations qui le rendent agréable et facile à lire.

Dans la collection *Regards sur le monde* (59 F chaque) : *L'Algérie*

dans la violence, de Roger Favry, une bonne synthèse pour tenter de démêler les fils du conflit algérien ; *Quelle armée pour demain*, de Maurice André, un parcours sous forme d'abécédaire pour tenter de répondre aux nombreuses questions que se posent les adolescents sur le sujet. Une fois de plus on ne peut que se réjouir de voir publiés sous forme de volumes les fascicules de la série BT2 qui traitent de nombreux sujets absents par ailleurs.

Deux autres titres ont été publiés : *L'Exclusion en France*, de Madeleine Mouget-Renault ; *Voyager : tourisme ou découverte*, de Annie Dhénin avec la collaboration de François Perdrail.

■ Aux *Éditions du Regard-Réunion des Musées Nationaux*, collection La Petite encyclopédie, dir. Charles Baladier et Jean-Pie Lapiere : **La Petite encyclopédie des religions** (245 F). Voir rubrique « Chapeau », p.12.

■ Aux *Éditions du Sorbier*, une nouvelle collection, Visio, de gros livres de poche souples, pleins d'illustrations et au texte dense, compact et sérieux s'adresse aux collégiens. Trois volumes en histoire, un en société et un en sciences sont déjà sortis. En fait, il s'agit d'une collection italienne à l'origine, ce qui change des coproductions franco-anglaises aux exemples massivement issus d'Angleterre. L'ouverture sur l'Asie ou l'Orient est d'ailleurs très nette. L'illustration privilégie le documentaire sur l'esthétique, avec de nombreuses reconstitutions et peu de photos, d'ailleurs mal mises en valeur. La cartographie a, elle, une bonne place. Les légendes sont claires et facilitent la compréhension de scènes bien choisies. La mise en pages est cependant dense et chargée. Le texte est organisé en longs chapitres, de 10 jusqu'à 42 pages (!), très linéaires et narratifs. L'ambition est manifeste, beaucoup de concepts sont abordés et on n'esquive pas les débats ou les incertitudes historiques. Le vocabulaire est recherché, les détails sont aussi nombreux que le propos est dense : ces livres s'adressent clairement à de bons lecteurs, initiés ou passionnés, soucieux de dépasser l'enseignement scolaire ou préparant un exposé. Les autres risquent d'être décontenancés par un concept résolument à contre-courant de l'école incarnée par exemple par Dorling-Kindersley. Les **Grees**, de Bernardo Rogora ; Le

Moyen Âge, d'Andréa Bachi ; **L'Âge des grandes découvertes**, de Daniela Forni et **Histoire de l'économie**, de Vittorio Giudici (49 F chaque).

O.P., C.R., J.V.N.

SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez *Actes Sud Junior*, de François Michel, ill. Marc Boutavant : **L'Écologie à petits pas** (69 F). Une explication de l'écologie - l'étude des relations entre les êtres vivants et leurs milieux - en courts chapitres fortement illustrés ; le livre commence par des informations de base sur le cycle de l'eau, de la nourriture, des saisons. Pollution, recyclage, radioactivité, O.G.M. (organisme génétiquement modifié) sont abordés, sans effet paniquant, sans certitudes non plus. Un livre qui informe tout en donnant à réfléchir, le tout dans une maquette fort plaisante car les illustrations accompagnent ou précè-

dent les textes avec humour et légèreté. Et pour la bonne bouche un fort bon quizz à la fin de l'ouvrage.

■ Chez *Casterman*, texte de Bernard Stonehouse, trad. Ariane Chottin, ill. John Francis : **Défenses et Parades** (69 F chaque). Ces deux nouveaux titres s'ajoutent à *Camouflages* et *Prédateurs* déjà parus dans cette série. Classique dans son approche énumérative par thème, son principal intérêt réside dans le dessin animalier de John Francis dont les illustrations occupent de manière très présente les pleines pages. L'échelle d'une page à l'autre n'est pas signalée, dommage.

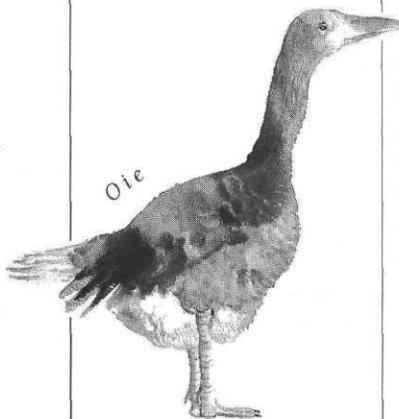
■ À *L'École des loisirs-Archimède*, de Maryse Lamigeon, illustré à l'acrylique par l'auteur : **Dauphin, quand reviendras-tu ?** (78 F). Récit touchant de l'amitié entre une petite fille et un dauphin en Méditerranée. Doubles pages de peinture sur fond de mer et de Camargue. Nous voyons Manon et Crick le dauphin s'amuser dans la mer immense, l'attente de la petite fille sur le quai, et les vagues bleues et vertes qui bercent cette amitié exceptionnelle.



L'Écologie à petits pas, ill. M. Boutavant, Actes Sud Junior

■ **Chez Larousse Junior**, de Jinny Johnson avec les conseils de Michael J. Benton et d'Eric Buffetaut, trad. Christian Bloch : **Dinosaures** (89 F). Les dinosaures ont la vie belle dans l'édition jeunesse. Un ouvrage de plus, mais la demande est constante et le livre fort bien pensé, organisé en chapitres suivant la chronologie, du précambrien au phanérozoïque. Un mode d'emploi, des cartes, des schémas, un glossaire permettent une utilisation simple pour des enfants de 8 à 12 ans.

■ **Chez Mila**, collection Un Imagier très nature, ill. Pascale Estellon, Marianne Maury, Anne Weiss : **Les Petits bonheurs du pré** (89 F). Bel imagier sur les choses de la nature, plantes, fleurs, animaux, Lune, Terre et vent sont au rendez-vous. Beau comme la double page du paon, léger comme le moustique, appétissant comme la pomme ou le potiron, malicieux comme le renard. Le tout agrémenté de formulettes et de comptines.



Les Petits bonheurs du pré, Mila

■ **Chez Milan**, deux nouveaux Carnets de nature (32 F chaque) : **La Ruche**, de Léon Rogez, ill. Benoît Charles ; **Les Arbres fruitiers**, de James Gourier, ill. d'Hélène Appell-Mertiny. Excellents petits guides pratiques quoique le « terrain » d'application ne soit pas très enfantin.

Dans la collection Balades et découvertes, dirigée par Valérie Tracqui : **En forêt** ; **En montagne**, de Valérie Tracqui, **Au bord de la rivière** ; **Au bord de l'étang**, texte de Christian Bouchardy (68 F chaque). Une nouvelle collection pour aider à la préparation de balades intelligentes dans différents milieux naturels : forêt, étang, rivière, montagne. Les volumes fort maniables se composent de quatre parties : le matériel, les plantes, les animaux, les jeux et activités. Une équipe d'illustrateurs participe à l'ensemble des livres, les rendant dynamiques par des croquis, des dessins d'ambiance, ou des dessins naturalistes. Des photos d'agence (Colibri) s'harmonisent parfaitement avec l'ensemble du livre.

■ **Aux Éditions Le Patio**, collection Patrimoine, texte de Jean-Pierre Gestin, ill. de Franck Perrot : **Trois éclats rouges toutes les quinze secondes** (70 F). Douzième titre de la collection, **Trois éclats rouges...** présente la vie de Gildas, gardien de phare à Ouessant à la fin du XIX^e siècle. Un texte sans trouvailles littéraires, assez ennuyeux mais documenté, détaille les mécanismes techniques de ce métier éprouvant. Des illustrations d'ambiance rendent bien l'atmosphère de travail de ces hommes plongés au cœur de la mer.

E.L.

CD-ROMS

■ **Hachette Multimédia**, en partenariat avec la *Réunion des Musées Nationaux*, présente **Artus contre le Démon du Musée** (249 F), de Vincent Pomarède. Le but de ce titre contesté est de réconcilier les enfants avec l'art, et notamment son versant patrimonial, la peinture classique (précubiste). Le héros, petit souriceau vêtu très à la mode (façon roller), vit avec sa famille dans un musée. Un soir, laissé seul par ses parents, il assiste à la résurrection d'un démon, issu de l'« Hiver » d'Arcimboldo. Il doit pourchasser celui-ci à travers les salles, réparer les toiles souillées par le démon, et pour cela pénétrer dans l'univers parallèle du Pays des toiles, et aider les personnages. C'est donc le prétexte à une série de jeux et activités classiques et bien réalisés, mais peu originaux. Les enfants peuvent manipuler les toiles, les recomposer, les imprimer, mais seulement à partir de leur « double », en format dessin et non photo. Le personnage est sympathique, l'intrigue est accessible bien que ses méandres nécessitent un bon sens de l'orientation, les animations des tableaux produisent un dialogue réel avec le contenu des toiles. Cependant, ce choix d'utiliser des doubles dessinés appauvrit l'univers graphique et uniformise un peu tous les styles. Loin d'une initiation au métier de peintre ou au fonctionnement des tableaux, à leur technique, à leur beauté plastique, on a parfois l'impression de remplir un cahier de coloriage. Si l'enfant est bien replacé au centre de la démarche, c'est la culture qui semble en être expulsée, non par le choix structurel du titre et la volonté de désacraliser des œuvres majeures,